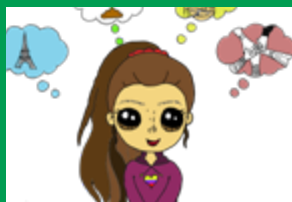


Service civique

Le volontariat à
travers les frontières

p.5



Cinéma

The Duke, La dramaturgie
par K. Bunton

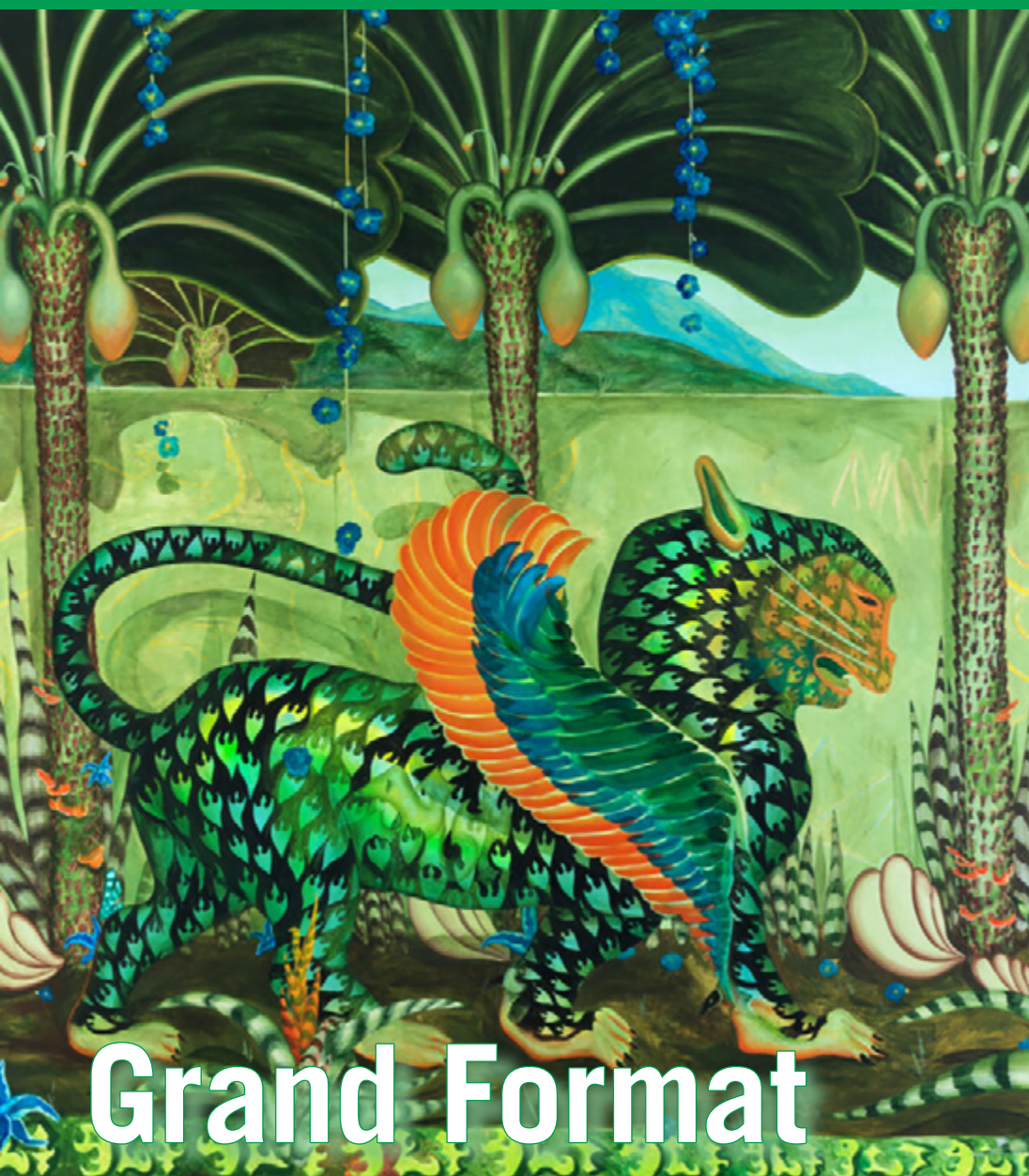
p.15



n°13 - juin 2022

REGARDS • JEUNES

le journal des jeunes de la Mission Locale Lille Avenir



Grand Format

Utopia

lille3000 est de retour pour une 6^{ème} saison ; un
nouveau voyage couleurs Nature et Partage.

p. 10

Santé

L'endométriose,
méconnaissance et
souffrance

p.2-3

Métier

À la rencontre d'un
éditeur

p.6

Société

L'éducation, pour
contrecarrer les
injonctions de genre

p.9

Édito

S'ouvrir aux diversités

Quelle richesse nous proposent une nouvelle fois les jeunes de la Mission Locale Lille Avenirs !

Ils vous emmènent découvrir la formidable Utopia, nouvelle édition de Lille3000, qui bouscule notre rapport d'humain et de citoyen avec la Nature. Cette préoccupation de réconciliation fait fortement écho aux questionnements et engagements des jeunes d'aujourd'hui. Ils continuent également à décortiquer les stéréotypes de genres et leurs conséquences, comme la méconnaissance de l'endométriose, maladie féminine donc mal traitée...

Bref, ce numéro nous invite une nouvelle fois à regarder le monde à travers le "regard jeunes" et ce sont des lunettes passionnantes à porter pour faire des pas de côté et s'ouvrir aux diversités !

Karine Bugeja
Directrice générale de la
Mission Locale Lille Avenirs

Santé

L'Endométriose, entre méconnaissance et souffrances

« L'endométriose » est un mot familier et pourtant incompris. On l'associe volontiers à de simples « douleurs de règles », pourtant, cette maladie est très loin de se résumer à ce symptôme. Qui de mieux pour nous en parler que les principales concernées ?

« L'endométriose est une maladie incurable qui se définit par la présence de tissu utérin sous forme de kystes ou d'adhérences sur les organes. » selon la définition d'Endo Action.

Cette maladie découverte en 1861 a été « banalisée à travers les siècles, laissant les malades souffrir en silence. L'absence de recherche, le manque de formation des professionnels, le tabou autour des règles et sa complexité, font que l'endométriose reste un mystère médical 150 ans après sa découverte ».

Aujourd'hui encore, le délai de diagnostic est de 6 à 10 ans, laissant à la maladie le temps d'évoluer aisément, créant des lésions parfois irréversibles. « Après des années de douleur et d'incompréhension, j'ai été diagnostiquée vers 30 ans. Le monde s'est écroulé autour de moi, je n'avais jamais entendu parler de cette maladie et, d'un autre côté, je comprenais enfin de quoi je souffrais.

Ça a également sonné le début d'un combat » nous livre Myriam Poulain, 44 ans.

« On est allés sur la lune avant d'avoir officiellement déterminé ce qu'était l'endométriose »

Mélanie Talon, 27 ans, a toujours souffert de règles très douloureuses, hémorragiques et a grandi avec l'idée qu'il était normal de souffrir durant ses règles. « Peu de médecins sont éduqués au problème, beaucoup préfèrent le masquer avec de pseudo-traitements. J'ai rencontré un spécialiste qui a confirmé qu'il ne restait que l'opération. Pour moi, c'est synonyme d'arrêter l'enfer. J'ai enfin une reconnaissance de ma souffrance. Je peux enfin clamer : Je ne suis pas folle ! ».

Avec beaucoup d'émotion, elle expliquera que, pour une fois, ses besoins ont été écoutés. « Ça devrait juste être normal... Une bonne prise en charge est possible, la médecine en est capable, tout est à disposition. A présent je fais valoir mon droit de me plaindre, de dire que ce n'est pas normal ! ».

« Si l'endométriose touchait les hommes, il existerait déjà un traitement »

Coline Phénix, auteure du livre « *Tissée dans mes entrailles : Chronique d'une torture ordinaire : l'endométriose* » nous confie « on m'a expliqué que mes organes touchés étaient comme prisonniers d'une toile d'araignée que le chirurgien devrait retirer fil à fil. J'ai eu cette image d'une bête dévoratrice qui est à l'origine de mon livre. On cohabite avec ce monstre. Cette épreuve nous apprend la force des liens, on en sort grandi. ».

Myriam conclut : « *J'aimerais dire que l'on doit être actrice de sa maladie et qu'il faut toujours se battre même lorsque l'on passe par des moments difficiles vis-à-vis de tous les combats qu'elle engendre. Il faut garder espoir et ne jamais baisser les bras. Tout le monde est concerné : qu'il s'agisse des personnes atteintes d'endométriose, de leurs proches ou de tous ceux souhaitant s'éduquer sur le sujet.* »

Mélanie, elle aussi atteinte d'endométriose, veut s'adresser aux femmes qui souffrent : « *je leur dirais, on vous croit, chaque souffrance compte, parlez-en ! Il faut s'écouter, refuser de faire ce qu'on ne peut pas faire. Il ne faut pas s'enfermer dans sa souffrance. Pour moi, mon utérus a toujours été un ennemi. Faire la paix avec son corps c'est aussi l'accepter, accepter sa maladie et la faire accepter aux autres* ».

Emilie Ledee



ZOOM

ALD | Affection Longue durée

La reconnaissance d'une maladie comme ALD ouvre un certain nombre de droits : une meilleure qualité de soins, la prise en charge de vos frais de transports ou la possibilité d'être en arrêt de travail longue durée. L'endométriose est reconnue comme une ALD par l'Assemblée nationale depuis le 13 janvier 2022 mais elle ne l'est pas sur la liste de la Sécurité sociale après décision du gouvernement.

Médiation par l'animal, un nouvel aide-soignant

La médiation par l'animal ou zoothérapie est une méthode thérapeutique assistée par un animal. Elle est prodiguée à certains patients, pour améliorer leur qualité de vie mais aussi leur santé physique et/ou mentale.

La zoothérapie utilise la proximité avec des animaux, auprès de personnes souffrant de troubles psychiques, physiques ou sociaux. Elle peut aider à réduire le stress, combler un besoin émotionnel, faciliter les interactions sociales. Mais attention, l'animal n'est pas un traitement, plutôt un médiateur avec le personnel soignant et un soutien en plus d'un suivi médical.

Alexandra Carton, intervenante en médiation par l'animal, nous explique que certains

orthophonistes font appel à des chevaux pour rendre leurs séances plus ludiques. L'enfant va lire directement à l'animal plutôt qu'à son orthophoniste, ce qui permet d'éviter la sensation de honte et favorise l'apprentissage.

Décentrer le problème

Alexandra Carton, qui a travaillé en EHPAD : établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, pratiquait par la médiation animale

des ateliers de stimulation sensorielle et mémorielle. Ces activités permettent de réduire la pression que les patients peuvent avoir avec un examen médical, et se base plutôt sur l'émotion et la sensation pour stimuler la mémoire et la motricité. « *Le chien pouvait être un moyen pour le patient atteint d'Alzheimer de se raccrocher à des souvenirs par des émotions suscitées en présence de l'animal* » nous explique-t-elle. C'est la même chose pour les personnes atteintes de pertes sensorielles. Toiletter un animal c'est travailler la motricité en évitant les exercices classiques parfois frustrants.

« *La médiation par l'animal c'est l'amélioration d'un bien-être global pour les patients. C'est aussi un moyen de créer du lien social autour de l'animal, quand on est parfois isolé à cause de sa pathologie* ».

Emilie Tireau

Photo | Doctissimo Aurélie Sogny



CONTACT
Alexandra Carton



Service civique

Le volontariat à travers les frontières

Je m'appelle Johanna et l'histoire que je veux vous raconter commence il y a 4 ans, dans la ville de Cuenca en Équateur où je suis bénévole au sein de ma communauté. Cette aventure continue aujourd'hui ici, à Lille, en tant que volontaire internationale.

Depuis 4 ans je suis bénévole au sein des organisations équatoriennes « Turismo Rural Sayausí » et « Cultivando el Futuro ». Notre objectif est d'aider à stimuler l'économie et la durabilité écologique de nos communautés. C'est pourquoi nous travaillons pour mettre en place des jardins familiaux et des fermes urbaines dans les quartiers. Durant ces quatre années, nos projets ont aidé de nombreuses familles et personnes vulnérables à avoir une meilleure qualité de vie.

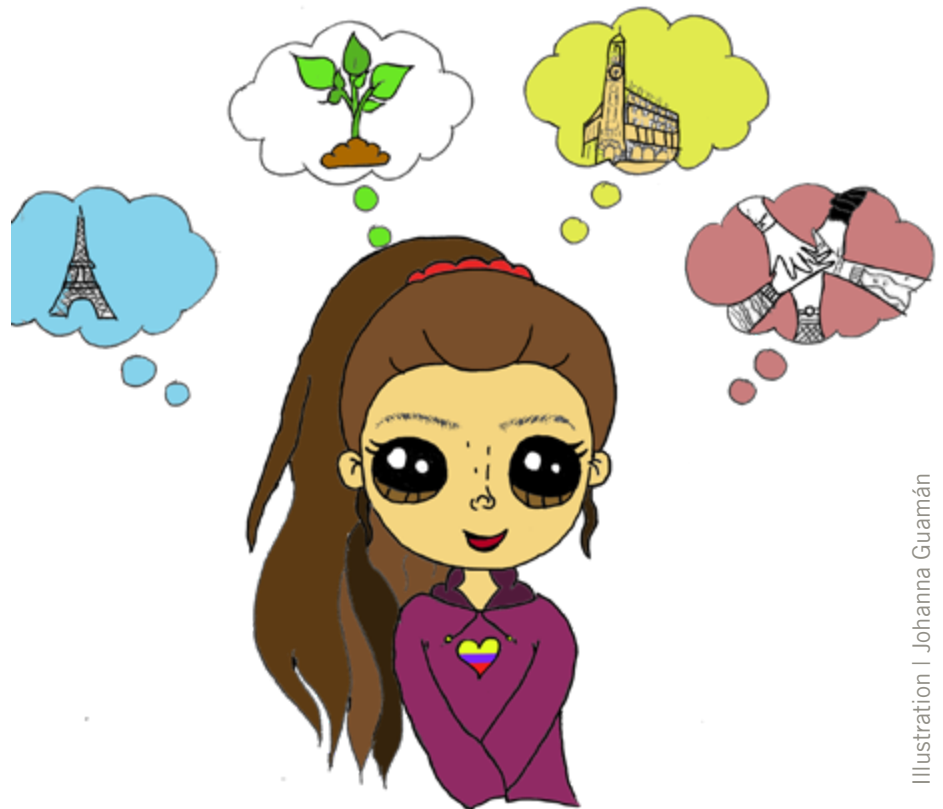


Illustration | Johanna Guamán

De l'autre côté de l'Atlantique

Il y a environ sept mois, ma vie a complètement changé, lorsque lors d'une réunion de travail avec mon organisation, France Volontaires m'a proposé de vivre une nouvelle expérience : être volontaire internationale. Quelques mois plus tard, je me suis retrouvée de l'autre côté de l'Atlantique à Lille, au nord de la France. Je suis partie avec l'objectif de découvrir des organisations en lien avec l'agriculture biologique. Le but : revenir avec de nouvelles idées, méthodes, pour mon travail en Equateur.

« Un grand défi »

C'est un grand défi que d'être dans un pays si lointain, aux traditions et à la langue si différentes, mais, à force de détermination et d'apprentissage, j'ai pu m'intégrer, découvrir les autres et surtout partager mon activité de bénévolat et ma culture en Equateur

Au fil des mois, j'ai croisé de nombreuses personnes qui m'ont guidées dans ma mission. Aujourd'hui, j'ai pu remplir les objectifs que je m'étais fixés

et je repars bientôt, avec le bagage rempli de souvenirs, d'enseignements et de moments tous aussi incroyables les uns que les autres.

Johanna Guamán

REGARDS JEUNES TV

VOIR
Lilotopia



Métier

À la rencontre d'un éditeur

Regards Jeunes est allé à la rencontre d'un éditeur junior dans l'édition de bandes dessinées. Nous lui avons demandé de nous expliquer en quoi consiste son métier.

Côme Marchandau-Berry, éditeur junior dans la maison d'édition Delcour, sort d'un baccalauréat littéraire avant de suivre une école préparatoire Hypokhâgne. Passionné de bandes dessinées depuis de nombreuses années, il rêvait de travailler dans ce domaine mais ignorait comment atteindre son but. Il décide d'intégrer un master en Lettres Modernes avant de découvrir le « master bande dessinée » à Angoulême. Il suit un an cette formation et choisit d'effectuer son master 2 en édition.

Quelles sont les différentes facettes du métier d'éditeur ?

« Il existe plusieurs facettes du métier d'éditeur. En termes de qualités humaines, il est important d'être une personne organisée. En effet, être éditeur, c'est être capable de prévoir combien de projets on peut soutenir. Ensuite, il est nécessaire de disposer d'un esprit critique, puisqu'on a pour mission de juger les qualités et défauts d'un livre. Il est également utile d'avoir un bon relationnel. En tant qu'éditeur, il faut être capable de communiquer avec les auteurs afin de les aider à



Illustration | Pexels

améliorer leur livre. Enfin, la dernière facette est de pouvoir visualiser la réalisation possible d'une œuvre, de déterminer combien de temps l'auteur prendra pour rédiger l'ouvrage etc. Professionnellement, on doit disposer de bonnes connaissances du marché du livre, avoir la capacité d'estimer si un livre se vendra ou non. »

Quels liens se développent entre les

auteurs et les éditeurs ?

« La relation entre un éditeur et un auteur est complexe. Il s'agit, à la fois, d'une relation professionnelle, financière, qui crée une distance. Mais en même temps, parfois, une relation fusionnelle se forme autour de l'œuvre. Il est important de bien s'entendre car il faut travailler en étroite collaboration. »

Kahina Mokhtari

On parle asso

Un engagement associatif à la carte

Beaucoup de personnes souhaitent s'engager pour défendre une cause ou aider une association. Benenova a justement été créée dans le but de permettre à toutes celles et tous ceux qui désirent faire du bénévolat, de s'engager. C'est aussi simple que ça.

Peu sont ceux qui sautent le pas du bénévolat : manque de temps, peur de ne pas avoir les compétences, crainte d'être trop sollicité.e, d'avoir trop de pression, ou simplement, manque d'informations à propos des possibilités d'engagement. Toutes ces raisons constituent les freins à l'engagement qui peuvent toucher n'importe qui.

Sur le site benenova.fr des missions de bénévolat sont diffusées dans nos associations partenaires. Vous pouvez sélectionner votre ville et voir les missions proposées près de chez vous. Quelques mots d'ordre guident toutes ces missions : courtes (pas plus d'une demi-journée), ponctuelles, sans

réurrence obligatoire pour les bénévoles qui s'inscrivent quand ils ou elles veulent et, sans compétence particulière. Les actions proposées sont accessibles à toutes les personnes désireuses de faire du bénévolat. 96% des bénévoles engagés via Benenova disent se sentir utiles sur le terrain.

Choisir le quand et le quoi

Entre 50 et 60 missions sont proposées par mois avec plus de 30 partenaires associatifs, toutes sont dans la métropole Lilloise et à Roubaix et toujours accessibles en transports en commun.

Tout le monde peut donc trouver une mission qui corresponde à ses attentes. Il existe des missions récurrentes comme des distributions de petits déjeuners pour des personnes en situation de précarité, des ateliers cuisine avec des personnes en situation de handicap. Certaines missions sont aussi ponctuelles, par exemple, récemment à été proposé aux bénévoles de participer à la green-team du festival de la Louche d'or à Wazemmes pour la fête de la Soupe.

Noah Rosenstrauch

Photo | benenova.fr



En-Trans : la lutte par la sensibilisation

Depuis 7 ans, l'association En-Trans s'est fixée comme objectif d'accompagner ses membres avant, pendant et après la transition. Mais aussi et surtout, de sensibiliser la collectivité, les administrations, les pouvoirs publics aux thématiques Trans.

En-Trans accompagne ses membres d'un point de vue psychologique, avec des groupes de dialogues. De manière plus pratique, elle propose aussi un accompagnement global personnalisé, administratif et médical. Pour mener à bien ses objectifs l'association s'entoure de professionnels capables de guider, conseiller, les jeunes femmes et hommes qui viennent chercher de l'aide.

L'une des principales missions d'En-trans, c'est aussi la sensibilisation. L'association considère que ce travail de

sensibilisation aux questions de genre doit se faire tôt, pour eux, dès la fin du collège.

Persévérer dans le dialogue

Autre action en cours : une série photo prise pour le Pride Day bientôt exposée dans le hall à la mairie de Lille. L'exposition devrait être ensuite louée à des collèges, lycées et espaces culturels pour apporter des fonds à l'association, pour qui les financements manquent.

Mais pour Capucine Hasbroucq, la présidente de l'association, l'un des messages le plus importants, c'est de « *maintenir le dialogue, différencier les erreurs de la malveillance* ».

Une présidente qui a fait le choix de travailler avec Trans Santé France. Une organisation, longtemps considérée en retard sur les questions de genre, et sur certaines réalités. Un choix qui divise la communauté Trans mais qui a le mérite de faire le pari de l'échange pour avancer.

Félicie Bouackeur

ZOOM

Mais ça veut dire quoi LGBTQIA+ ?

Dans les années 1990 les défenseur.e.s des droits des homosexuels, lesbiennes et bisexuels ont adopté comme nom l'acronyme LGB. Ce terme est depuis devenu de plus en plus inclusif et représente de plus en plus de voix. Des voix aussi variées que les membres qui les composent : lesbiennes, homosexuelles, bisexuelles, transgenres, queer, intersexes ou asexuelles. L'acronyme s'allonge, symbole de nouvelles communautés qui veulent faire valoir leurs droits. LGBTQIA+ comme un chemin qui avance vers l'histoire.

Illustration | Shutterstock – Ms Jane Campbell



L'éducation, pour contrecarrer les injonctions de genre

Le 8 mars dernier, journée des droits des femmes, une équipe de travail a développé sa réflexion sur la thématique des injonctions de genre. Dans le cadre du projet Startlab, l'équipe composée de quatre jeunes propose de sensibiliser les enfants dès l'école primaire.

Sensibiliser les enfants en primaire avant d'entrer au collège est nécessaire. Les injonctions de genre participent à la reproduction des inégalités sociales et économiques. Plus tôt ces injonctions sont déconstruites, moins elles auront un impact sur la vie de ces jeunes. Pour Françoise Héritier anthropologue et ethnologue militante féministe « *on attribue sans s'en rendre compte ce que l'on fait et dit systématiquement à un genre dès l'école. Un travail de mathématiques fait par un petit garçon sera beaucoup plus valorisé que le même travail fait par une petite fille.* »

et de les formuler. Ensuite visionner une vidéo qui met en scène des enfants qui parlent et se questionnent sur l'égalité femme-homme, pour approfondir la discussion déjà entamée. Pour conclure l'après-midi, un jeu de société : le jeu de l'oie du genre.

Les jeux de société pour s'interroger

De nombreux jeux de société existent en version revisitée et consistent à répondre à des questions, faire des actions pour s'interroger sur les discriminations femme-homme.

Il reste maintenant à prendre contact avec les enseignants en primaire de Lille afin de quantifier les écoles qui seraient intéressées par ce projet !

Lohanne & Orianne



Fournir les clés

L'idée est simple : fournir des moyens ludiques et pédagogiques aux enseignant.e.s de primaire pour sensibiliser les élèves aux questions des inégalités de genre. De nombreux outils existent déjà, livres, jeux... Il s'agit alors de les regrouper et de proposer un après-midi type. Commencer par faire un jeu avec les élèves : « *Madame et Monsieur Ours* », qui permet d'identifier les clichés sexistes que les enfants entretiennent inconsciemment



Grand format

Utopia, culture et nature s'emparent de Lille

Après la dernière édition colorée Eldorado en 2019, l'association culturelle lille3000 est de retour pour sa 6^{ème} édition aux couleurs de la Nature et du partage.

Lille 2004 est née lorsque Lille était Capitale Européenne de la Culture. Suite à ce succès et cet engouement, Lille 2004 a pris le nom de lille3000 et contribue toujours au rayonnement culturel de Lille et sa région.

Cette année, lille3000 est repartie pour un tour. Jusqu'au 2 octobre 2022, ce sont plus de 500 événements qui égayeront Lille, la Métropole Européenne ainsi que la Région. Expositions, spectacles, concerts, randonnées artistiques, il y en aura pour tous les goûts et publics !

Une édition qui se teinte en vert

Cette édition Utopia du festival nous sensibilise à l'écologie, grâce à l'Art, en nous faisant penser et repenser notre rapport à la Nature, ainsi que notre perception des liens entre les êtres vivants.

Si le Tripostal, la Gare Saint Sauveur et le Musée de l'Hospice Comtesse sont les lieux d'exposition principaux, avec « Les Vivants »,

« Novacène » et « le Serpent Cosmique », cette année, écoles, commerces et quartiers prennent part également à la fête. Les Maisons Folie, le MUBa, le Palais des Beaux-Arts de Lille, le LaM, le Planétarium Itinérant, le MuMo, pour n'en citer que quelques-uns, se joignent de nouveau à l'aventure que sera Utopia.

Lille se métamorphose

Si vous n'avez pas pu ouvrir le bal le 14 mai et voir la grande Parade inaugurale de l'événement, vous pourrez toujours admirer jusqu'au 2 octobre les « Moss People » de Kim Simonsson rue Faidherbe à Lille, mais également de nombreuses autres métamorphoses urbaines. Pour finir, notez que cette année, un nouvel événement a été créé : Les CAPS ou randonnées artistiques ; un moyen de découvrir Lille autrement : à pied, à vélo, en ville ou en forêt.

Baptiste Bou



oeuvre de Kim Simonsson | Moss People

CONTACT
lille3000



Wazemmes au tricot !

Utopia c'est aussi et surtout, fédérer les Lillois autour des différents événements. Pour atteindre ce but lille3000 a décidé de faire des habitants de la MEL des acteurs du festival. Et même pourquoi pas les artistes de l'événement ?

Photo | Maison Folie Wazemmes



Rue des Sarrazins, les aiguilles s'agitent, les fils de laine s'élançant et les bobines se transforment en art. À l'occasion du festival Utopia, lille3000 a fait appel à l'artiste plasticienne portugaise de renom : Joana Vasconcelos. Elle présentera à la Maison Folie Wazemmes jusqu'au 2 octobre son installation : Le Jardin d'Eden

Pour l'occasion, l'artiste a confectionné dans ses ateliers à Lisbonne un labyrinthe de fleurs tricotées et animées arrivant à hauteur mi-cuisse des visiteurs. Le public est plongé dans une lumière tamisée, la Maison Folie Wazemmes a été calfeutrée pour l'occasion.

Les petites mains lilloises

Pour cette année de la collaboration artistique franco-portugaise, Joana Vasconcelos ne s'arrête pas là et entreprend la création d'une Valkyrie entièrement en textile qui prendra une dimension active et interactive avec le lieu et ses habitants. Les Lillois ont alors été appelés en renfort et en même temps qui de mieux que les habitants de l'ancienne capitale du textile français pour réaliser ce travail ?

Durant deux mois, la Maison Folie Wazemmes a accueilli des ateliers de tricot pour débutants

et confirmés, où se sont croisés les associations du gang des tricoteuses, les lycéens et collégiens du coin. Mais aussi tous les curieux. L'assemblage de l'œuvre de l'artiste et des petits tricots des Lillois s'est finalisé dans les salles de la Maison Folie Moulins, où l'artiste a pu rencontrer le jeudi 28 avril les artistes lillois qui l'ont aidée à finaliser son projet. Et l'artiste n'a pas été déçue : « *Ce n'est pas la première fois que je fais ce genre d'œuvre collaborative, mais quand je regarde le travail effectué ici, les techniques utilisées, je suis impressionnée par ce savoir français.* »

Isaak

Gare Lille Flandres | Valkyrie, Joana Vasconcelos | photo Regards Jeunes



La place « des Vivants » ?

L'anthropocentrisme, faire de l'homme le centre du monde, ou plutôt le sommet du monde, n'est-il pas temps de réinterroger cette place ? C'est ce à quoi s'attelle l'exposition « Les Vivants » présentée au Tripostal à l'occasion d'Utopia.



Photo | educarr | Jair Esbell

Pour l'occasion, la Fondation Cartier a réuni pour la première fois en Europe un ensemble d'œuvres d'artistes amérindiens dans l'exposition « Les Vivants ». On y retrouve les œuvres de Jaider Esbell, un brésilien descendant du peuple Makuxi d'Amazonie brésilienne. L'artiste décédé, fut longtemps la figure de proue de l'art des peuples d'Amazonie dans l'art contemporain. Il s'illustra aussi comme fervent défenseur des causes environnementales.

Pour Jaider, son œuvre majeure était politique « *pas ces dessins colorés. Ce ne sont que des éléments pour attirer l'attention sur des sujets qui touchent le monde des*

vivants dans son ensemble pas seulement humains : l'urgence écologique. »

Les Vivants, à rebours de la tradition occidentale

L'exposition fait le pari de proposer une nouvelle manière de cohabiter avec la terre que beaucoup pensent dominer. Pour casser les codes anciens de l'art occidental, l'exposition souhaite remettre l'ensemble des êtres vivants à l'égal de l'Homme. À l'instar de Bruno Novelli, peintre brésilien dont les œuvres seront exposées, qui renoue avec l'âge d'or perdu de la nature ancestrale. Une Nature

déifiée que Novelli représente dans un monde chaotiquement agencé, régi par une mystérieuse alchimie, entre passé et futur, mort et résurrection.

Le commissaire de l'exposition, Bruce Albert, est un anthropologue fervent défenseur de communautés autochtones d'Amazonie. Depuis plusieurs années il s'attelle à « *questionner la place que l'homme occidental s'est arrogé au sommet d'une prétendue pyramide des vivants et des peuples* » dans une série d'expositions avec la fondation Cartier.

Fantine Dantzer

Le serpent cosmique se glisse à l'Hospice Comtesse

Situé dans le Vieux-Lille, l'Hospice Comtesse accueille pour Utopia l'exposition Le serpent cosmique. L'occasion de s'interroger sur nos capacités de perception mais aussi de discernement face aux défis écologiques actuels.

Le serpent cosmique, l'ADN et les origines du savoir est le titre du livre de l'anthropologue Jeremy Narby écrit en 1995.

Cet essai étonnant sur le monde mystérieux des chamanes d'Amazonie, met la science occidentale face à ses contradictions et la confronte au savoir de cultures ancestrales. Jeremy Narby, intrigué par ces chamanes, décide d'apprendre à leurs côtés. Il découvre que ces savoirs proviendraient d'une communication entre eux et la nature qui les entoure.

De ces légendes naît l'exposition Le serpent cosmique, présentée à l'Hospice comtesse de mai à octobre 2022. Une exposition qui s'attelle à montrer cette communion de l'homme avec la nature, à travers des métamorphoses entre humanoïde, faune et flore.

L'exposition du serpent cosmique a été pensée comme un labyrinthe qui serpente entre différents univers : de l'Arte Povera, mouvement qui consiste à défier l'industrie culturelle, selon une stratégie pensée sur le modèle de la guérilla à l'art chamanique et à la jeune peinture des millenials. Un monde qui prendra corps dans cet ancien hôpital, devenu musée.

Un lieu d'exposition fresque des Flandres

L'hospice Comtesse est un ancien hôpital lillois dont les bâtiments datent du XVII^e siècle. Sa construction fut décidée par Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre, en 1237. La cuisine carrelée de faïences, les meubles, les objets d'art, les portraits permettent de retrouver l'atmosphère flamande de l'époque. Plusieurs fois incendié puis reconstruit, l'Hospice Comtesse devient lors de la Révolution française un hospice pour les personnes âgées, puis un orphelinat avant d'être désaffecté à la veille de la seconde guerre mondiale. En 1943, la municipalité lilloise stipule l'obligation de le transformer en musée et le bâtiment est classé monument historique.

Emilie Tireau



Oeuvre | Jean-François Fourtout



Oeuvre | Paola PIVI – I am jetlagged, 2019

Et la lumière fut

Tu marches dans le froid le long du boulevard des Capucines, pour te rendre au salon Indien du Grand Café de Paris. Tu es employé d'un petit journal parisien et ton rédacteur en chef t'envoie écrire un article sur l'étrange exposition qui s'y tient en ce jour. Nous sommes le 28 décembre 1895 et tu marches dans le froid.

Illustration | dierk schaefer



Arrivé dans le café, le tenancier t'indique d'un geste nonchalant la route à suivre pour atteindre le lieu. Tu te réchauffes progressivement en traversant le café et tu finis par arriver devant le salon indien. A côté de l'entrée, une affiche de couleur sur un chevalet, sur laquelle sont représentés des gens riant. En face, un mur noir et blanc où se trouve un personnage, il est indiqué « Cinématographe Lumière ». Tu passes le seuil et te retrouves dans une pièce sombre, toute en longueur. Dedans, une trentaine de personnes sont assises tournées vers le mur du fond, totalement blanc. Debout dans l'angle, tu

commences à prendre des notes, beaucoup de sièges sont encore vides. Parmi les participants se trouvent des badauds, des bourgeois, quelques confrères, un pianiste et les célèbres frères Lumière, Louis et Auguste. Jules Carpentier, l'inventeur le plus célèbre de France pour son travail sur la photographie, est là. Les trois hommes sont affairés autour d'une boîte en bois sur un trépied au centre de la pièce.

Mesdames et Messieurs, le cinéma !

Les lumières se tamisent, le pianiste commence à jouer,

pendant qu'un claquement répétitif s'échappe de la boîte et qu'une lumière, sur le mur blanc apparaît « The Lumière Brothers first film ». Comme si une fenêtre venait de s'ouvrir, tu observes sur le mur blanc une image en mouvement, des gens vont et viennent devant une usine, tes mains se desserrent et ton carnet finit au sol dans la plus complète indifférence, personne n'y prête attention. 45 secondes plus tard les Lumières s'illuminent « Mesdames et Messieurs, le cinéma ! »

Paul Couraud

La dramaturgie par Kempton Bunton

Plongez dans l'univers du nouveau film de Roger Michell, "The Duke". Sorti en salle le 11 mai 2022, cette comédie dramatique relate le vol d'un tableau par un chauffeur de taxi, Kempton Bunton.



Dans ton petit bureau de Benwell, seul endroit de la maison où la poussière réussit encore à échapper à Dorothy, une tasse de thé refroidie à côté de l'ancestrale machine à écrire, sur laquelle, tes doigts raidis par l'arthrite dansent en rythme sur le souvenir dépouillé du saxophone entendu la veille. Depuis l'accident, il semble qu'il te soit impossible d'écrire autre chose que "la jeune fille à la bicyclette", ce qui laisse l'opportunité à ton regard de se porter sur l'enveloppe se trouvant à ta droite.

Encore une lettre de la BBC, toujours pas celle attendue, encore un rappel d'impayé pour

la redevance télé. Toujours pas de réponse concernant la pièce. Tes doigts continuent leurs entrechats, le reste se déporte sur ta gauche et atterrit sur le journal mensuel de mai 1961. En titre, "rachat par l'Etat britannique du fabuleux tableau, à moitié peint, du duc de Wellington", créé par le non moins fabuleux ivrogne espagnol notoire, Francisco José Goya.

Comment le gouvernement peut-il accepter de dépenser 140.000 pounds pour une toile aussi grossière, alors que la plupart de leurs anciens combattants et autres sexagénaires, n'arrivent même pas à payer leur redevance télé. C'est surréaliste,

140000 pounds c'est presque l'équivalent de 5000 redevances télé, pendant 1 an !

Qui peut bien être suffisamment stupide pour préférer conserver cette croûte plutôt que d'aider ses concitoyens à payer leurs redevances télé !?

Tes rêveries se dissipent en même temps que les cliquetis mécaniques, tu saisis le feuillet noirci d'encre qui éventre la machine, et espère, avec un pincement au cœur et un sourire aux lèvres, que peut-être, un jour, quelqu'un s'appropriera l'une de tes histoires pour l'adapter à la télé, voire au cinéma !

Paul Couraud

The Duke | photo : allocine.fr



Métier

Quand l'humain n'est pas là, les animaux dansent !

Salut à toi, lecteur.rice de Regards Jeunes ! Moi, c'est Laura. J'ai 22 ans et je suis photographe animalière. À travers ce texte, je vais tenter de t'ouvrir les portes de ce métier si particulier, plein d'aventures et de découvertes.



Laura Joulia

Depuis toujours, mon plus grand rêve est de travailler avec la faune sauvage. Mais ce n'est qu'il y a quatre ans que je découvre l'univers de la photographie animalière, en tombant sur une vidéo du grand photographe et vidéaste, FabWildPix.

Très vite, je m'offre un appareil Reflex d'occasion et un objectif longue focale, indispensable

pour photographier les animaux à de grandes distances. Je ne le sais pas encore, mais je m'apprête à redécouvrir un monde oublié... Celui des animaux sauvages, petits ou gros, mammifères ou oiseaux, qui, chaque jour se battent pour leur survie sur cette planète de plus en plus hostile.

Déambulant, l'appareil à la main, dans les parcs de Lyon (ville qui m'accueille pendant mes études), je m'étonne de trouver une grande diversité d'animaux et en particulier d'oiseaux, en plein cœur de la troisième plus grande Métropole de France.

Depuis ces premières rencontres animales, je me suis passionnée pour ces dizaines de milliers d'espèces qui tentent de cohabiter avec nous dans nos villes surpeuplées.

Aujourd'hui, je t'invite

Toi aussi ouvre les yeux sur ce monde qui se fait si discret. Prend le temps de t'arrêter sur un banc, lorsque tu te promènes à la Citadelle de Lille ou au Parc du Héron de Villeneuve d'Ascq. Écoute le chant des

oiseaux, observe les feuilles qui bougent avec les mouvements du campagnol... Lève la tête ! Un écureuil court dans les branches au-dessus de toi ! Mais si tu veux pouvoir observer les animaux sauvages en conditions optimales, il va falloir apprendre à te faire tout.e petit.e lorsque tu entres sur leur territoire.

L'objectif de l'observation animale n'est pas d'observer des espèces à tout prix, mais de pouvoir les observer sans jamais être vu.e, senti.e ou entendu.e. Cela implique donc de te camoufler avec des tenues spécifiques, de masquer ton odeur et d'être très discret.e lors de tes déplacements.

Quand l'humain n'est pas là, les animaux dansent ! Autrement dit, quand tu deviendras invisible à leurs yeux, les animaux te dévoileront leurs plus intimes secrets.

Laura Joulia

CONTACT
@lj.wildpics





Le Pinson du Nord est originaire de Norvège, Suède et Finlande. À la saison froide, il vient hiberner chez nous, en Hauts-de-France.



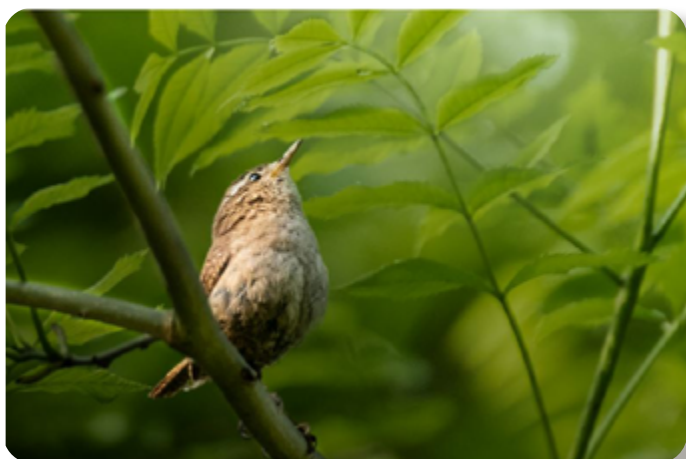
Le rat musqué, un rongeur originaire d'Amérique, est capable de rester sous l'eau pendant plus de 15 minutes !



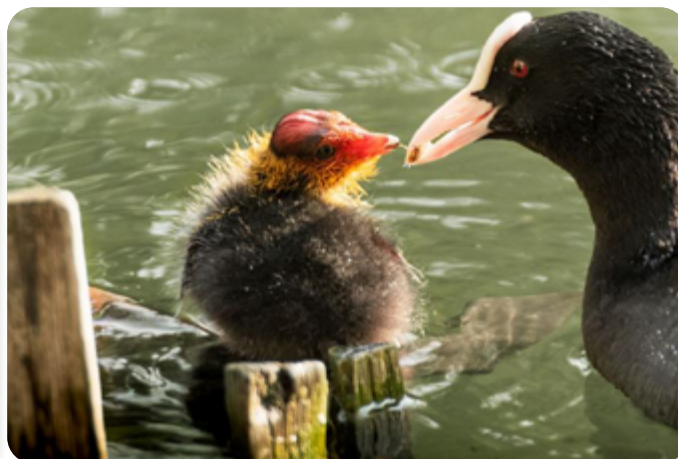
Le Grèbe castagneux porte bien son nom : il est réputé pour se battre très souvent avec ses congénères.



L'Écureuil roux cache jusqu'à 3000 graines en une saison. Il utilise des techniques de mémorisation pour se souvenir de ses cachettes.



Le Trogodyte mignon est l'un des plus petits passereaux d'Europe. On le voit souvent fouiller le sol à la recherche d'insectes.



Le poussin du Foulque macroule naît chauve. Il se couvre d'un plumage duveteux gris puis noir avec une calotte blanche sur la tête.

Associété

Aux alentours de 18h, une douce soirée d'octobre, la route principale est calme.

On n'y distingue qu'une unique ombre, timide, mais au pas assuré. Une ombre noire, habillée en noir, les mains dans les poches. Arthur passe inaperçu.

Sa capuche, si grande, rend imperceptible son visage.

Alors qu'il passe devant le parc municipal Arthur est pris d'un frisson. On l'observe il le sent. Hors de son champ de vision, au fond du parc, un homme au masque de lion a remarqué Arthur et son ombre.

Arthur, pris d'un vertige, presse le pas.

Le parc derrière lui, son pressentiment se concrétise. Des craquements de branches, quelques rires en fond il n'est pas seul.

Nouveau vertige pour Arthur qui commence à haleter. Mais

il ne doit pas s'arrêter, il ne faut pas qu'on l'attrape.

Il traverse les rues sans se retourner. Au carrefour pour rejoindre le centre-ville il tombe nez à nez avec un autre lion.

Arthur sent son corps se raidir. « Je dois trouver une solution, je ne peux pas avoir fait tout ça pour rien. »

Après avoir fait volte-face il sprint. Alors que l'obscurité se fait de plus en plus profonde, la pluie se mêle à sa fuite. Les baskets des lions et d'Arthur claquent dans les flaques, la poursuite devient longue et épuisante.

Puis : cul-de-sac ! Par manque d'attention il se retrouve face à un mur trop haut pour être escaladé. Dans un ultime mouvement de détresse il s'agenouille et hurle. Mais pour appeler qui ? Il est seul.

Parmi les lions qui l'encerclent

maintenant, deux d'entre eux le saisissent fermement. Un bon maintien, c'est très important pour le processus. Un loup s'avance doucement un masque à la main vers Arthur alors que les premières larmes roulent sur ses joues bientôt humides.

Deux ans qu'Arthur avait réussi à fuir ses animaux, il était hors de question pour lui de se faire manipuler, même si depuis longtemps il savait que la masse le rattraperait.

Mais c'était fini, le masque maintenant incrusté sur la peau d'Arthur ne pourrait plus s'enlever.

À ce jour si vous marchez dans les rues de notre vie peut-être pourriez-vous tomber sur Arthur. Marchant lentement pour aller au travail, sans âme, sans avis, résigné, un masque de mouton pour le protéger de la pluie.

Emilie Tireau



Je suis sortie de la pièce, dans tous les sens du terme. Cette pièce c'est nous, cette pièce c'est ce que je vois tous les jours autour de moi. Ils ont peur de ce qui se passe, de ce qui se dit, peur de la situation, peur qu'on leur mente. Moi aussi ça m'effraie de voir toutes ces personnes, ces belles personnes se rassurer sans chercher plus loin. Qui peut les blâmer, qui peut les juger. On ne pourra pas les changer, pas tout de suite et pas par les cris. Il faudrait écouter, juste un peu, regarder, chercher, fouiller plutôt qu'avalier. J'ai peur que l'on regarde trop tard, de rejoindre les belles personnes. Et si on prenait le temps, juste un peu sans s'interrompre, et si on prenait le temps de vraiment écouter ce qui se dit, juste un peu, encore.

Anna Fourneau



Illustration | Gyhslain Gibert

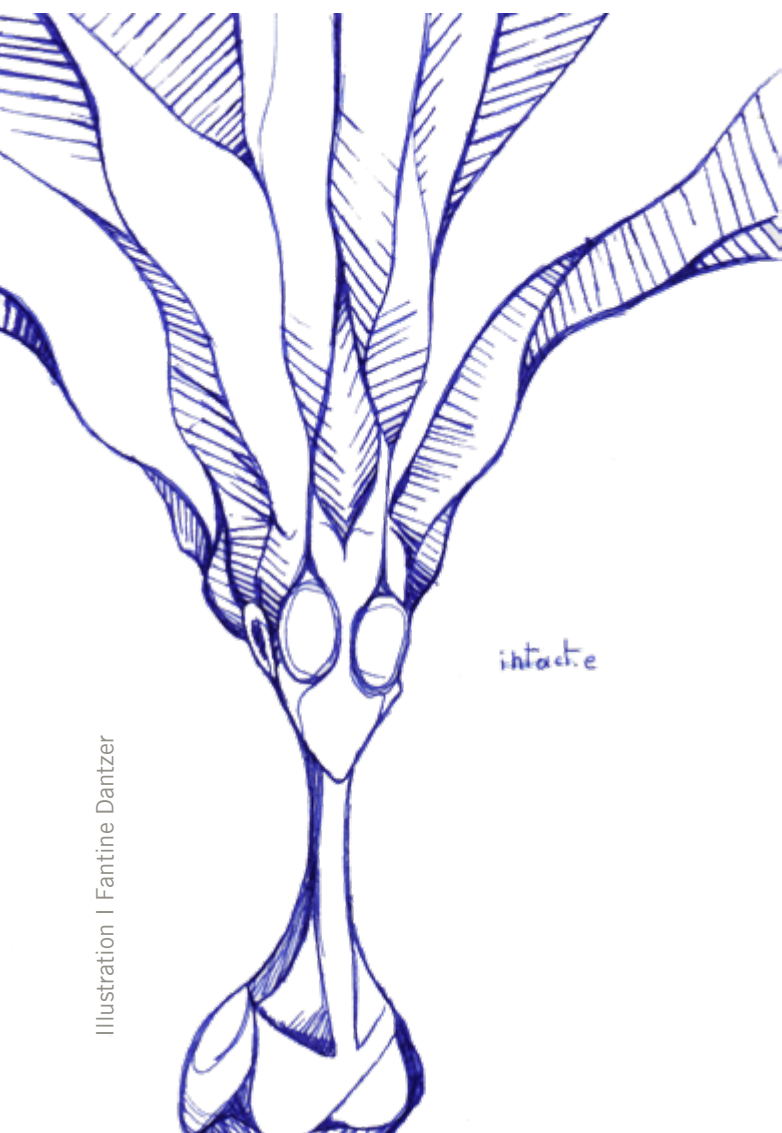


Illustration | Fantine Dantzer

Intact.e

Elle s'imaginait être un de ces fragments dans la vie de ceux qu'elle aimait.

L'intangible aventure qu'elle leur offrait devait être transitoire.

Elle se pensait vaporeuse, éphémère, sans racines.

Elle lançait ses branches, qui finiraient par être élaguées après avoir perdu quelques feuilles et baisers.

C'est une de ces nuits qui repoussent le lever qu'il a voulu lui montrer.

Ses abattis étaient devenus marbre et même si elle l'avait voulu elle ne pouvait plus l'altérer.

Elle était tangible, palpable, sensible, évident.e

Fantine Dantzer

Le saviez-vous ?

Les gardiennes de Lille, qui sont ces femmes qui nous protègent ?

Debout, accroupies, de dos, de face ou de profil, plus ou moins discrètes, les gardiennes de Lille ne nous lâchent plus du regard.

Depuis le 25 novembre 2021, journée de lutte contre les violences faites aux femmes, 9 portraits de femme grandeur nature sont collées sur différents lieux lillois. Parc Jean-Baptiste Lebas, Aéronef, métro Porte de Douai, elles sont partout et racontent l'histoire du harcèlement de rue que subissent les femmes.

C'est La Damequicolle qui leur a donné vie et qui leur permet de s'approprier pleinement l'espace urbain où elles subissent violences sexistes et sexuelles

Chacune accompagnée d'un écriteau : « place aux femmes dans l'espace public ! », ces gardiennes s'approprient l'espace avec une sincérité bouleversante, ni sacralisée, ni objet de désir. Elles sont les femmes authentiques qu'on représente trop peu dans l'espace public.



Regards Jeunes



@RegardsJeunes



Un Journal | une TV
Rejoins Rédac' Jeunes,
le collectif de rédaction

Tu as les idées, on a le matos

Écrire, filmer, réaliser, monter, illustrer, interviewer... **C'est par là >>**

03 20 14 85 50 | regardsjeunes@reussir.asso.fr
missionlocale-lille.fr/regards-jeunes



missionlocale-lille.fr

Regards Jeunes est soutenu par la **Fondation orange**

Périodique de la Mission Locale Lille Avenir - 5 bd du M^{al} Vaillant - Lille
03 20 14 85 50 - ml.lille@reussir.asso.fr

Directrice de publication : Karine BUGEJA | Responsable de rédaction :
Stéphanie AVET | Rédactrice en cheffe : Fantine DANTZER | Rédactrice :
Rachel ESCOLANO | Parrain du projet : Francis DEPLANCKE
Impression | rapid-flyer.com
N°ISSN | 2801-1996

